

Title:	WORKSHOP 5 - Venir à + infinitif en français : grammaticalisation et rémanence du signifié de verbe de déplacement déictique
Author keywords:	movement periphrases grammaticalisation venir a + infinitive
Abstract:	<p>A la différence de venir de + inf. qui a fait l'objet de nombreux travaux, venir à + inf. fait un peu figure de « parent pauvre ». Si le tour est noté dans les grammaires et discuté par les remarqueurs dès le XVIIe, si les travaux du début du XXe (Gougenheim 1929, Damourette et Pichon 1911-1926 / 1970) en proposent des explications substantielles, il faut attendre Bourdin (2005) pour qu'une étude soit consacrée à venir à + inf. en français contemporain (contrastivement à venir de + inf.). Cela s'explique aisément : alors que venir de + inf. produit un sens aisément identifiable : l'expression temporelle de l'antériorité proche par rapport à un point situé dans le présent (1), le passé ou le futur :</p> <p>(1) Mon copain vient de rompre et j'arrive pas à l'accepter, je sais que j'ai pas le choix. (internet).</p> <p>les effets de sens de venir à + inf. sont beaucoup plus difficiles à saisir. Cette périphrase permettrait tout à la fois l'expression du futur après si (2), « présent(erait) le fait comme susceptible de survenir par hasard (Gougenheim) (3), « indiqu(erait) seulement un déroulement temporel précisément parvenu au phénomène exprimé par l'infinitif régime » (Damourette et Pichon) (4), impliquerait « l'absence de contrôle du sujet syntaxique sur le procès » (Bourdin) (5)... voire, selon certains grammairiens du XVIIIe, ne serait qu'une « façon élégante de parler », ce qui expliquerait peut-être sa raréfaction actuelle :</p> <p>(2) si par d'autres preuves vous veniez à nous convaincre que les pôles sont allongés, il faudrait en conclure, non que les académiciens ont tiré une fausse conséquence du résultat de leur opération, mais qu'ils ont mal mesuré (Bernardin de Saint-Pierre, 1788)</p> <p>(3) Emma (...) se demandait ce qu'on en ferait, si par hasard elle venait à mourir. (Flaubert, Madame Bovary)</p> <p>(4) mais quelle fut ma surprise lorsque venant à examiner les feuilles je remarquai que leurs côtés étoient rapprochés en dessus comme pour retenir la pluie. (Bernardin de Saint-Pierre, 1788)</p> <p>(5) c'est alors qu'un chevalier vint à passer. (apud Bourdin 2005)</p> <p>Notre propos sera de tenter de structurer la palette de ces effets de sens en analysant quels chemins de grammaticalisation y ont conduit depuis le sens de 'déplacement déictiquement orienté' du verbe venir. Nous accorderons une attention particulière au tour impersonnel quand ce vint à N, fréquent en ancien français, qui disparaît au XVIIe, et qui, au stade actuel de notre recherche, nous semble cristalliser les effets de sens explicités supra.</p> <p>(6) Et après, quant temps fut, messire *Didier s'en volut aller coucher en sa chambre. Et quant ce vint à l'approcher du lict et il vit celui homme pendu, à bien peu fut qu'il ne cheut arrier dos de grant peur qu'il eust. (VIGNEULLES Philippe De, Les Cent Nouvelles nouvelles, 1515)</p> <p>Nous comparerons les effets de sens produits par le tour en français au tour similaire espagnol, qui signifie les valeurs d'approximation et de mitigation inconnues du français (Garachana 2010).</p>